

# Les Rencontres d'Occitanie

**GROUPE LA DÉPÊCHE DU MIDI**



**Les Rencontres d'Occitanie** sont un cycle de conférences-débats lancé en 2017 par le Groupe La Dépêche du Midi. Chaque mois, des personnalités de premier plan viennent enrichir la réflexion des décideurs locaux sur des thèmes majeurs pour l'avenir de notre Région (recherche, éducation, culture, innovation, export, environnement, tourisme, aéronautique). Ces rencontres se placent au cœur des défis que doit relever l'Occitanie et souhaitent accompagner l'appréhension d'un monde en constante mutation.

**22<sup>ème</sup> édition**

**« L'Espagne et la France,  
partenaires stratégiques dans l'Europe d'aujourd'hui :  
l'empreinte de l'histoire, les défis communs »**

**Judi 14 mars 2019**

**Yves SAINT-GEOURS**  
Ambassadeur de France en Espagne



Titulaire d'un diplôme d'études approfondies ibériques et ibérico-américains et Agrégé d'histoire, Yves Saint-Geours occupe les fonctions d'enseignant et de chercheur pendant une dizaine d'années, avant de devenir Directeur de l'Institut Français d'Études Andines de 1985 à 1989.

Il entame en 1990 une carrière de diplomate en administration centrale en qualité de sous-Directeur des Sciences Sociales et Humaines à la Direction de la coopération scientifique et technique (Relations culturelles, scientifiques et techniques) du Ministère des Affaires étrangères.

En 1996, il occupe successivement les fonctions d'Adjoint au Délégué aux Relations internationales et à la coopération au Ministère de l'Éducation nationale et de la Recherche, puis de Conseiller technique au cabinet du Ministre des Affaires étrangères. L'année suivante, il est nommé Adjoint au Directeur Général (Relations culturelles, scientifiques et techniques) puis Directeur de la coopération scientifique, universitaire et de recherche (Coopération internationale et développement) en 1999 et enfin Directeur Général adjoint (Coopération internationale et développement) en 2000. En 2003 et 2004, il occupe à nouveau des fonctions de Conseiller du Ministre des Affaires étrangères.

Après avoir exercé au sein du Centre d'analyse et de prévision en qualité de Chargé de Mission, il est nommé Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire à Sofia, de 2004 à 2007.

De 2007 à 2009, il est le premier Président de l'Établissement public du Grand Palais des Champs-Élysées (EPGPCE), placé sous la tutelle du ministère de la Culture, avec pour mission de préserver, aménager, mettre en valeur, gérer, animer et promouvoir le Grand Palais de Paris.

Enfin, alors qu'il est membre du Conseil des affaires étrangères, il est nommé Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire à Brasilia en 2009, puis Directeur Général de l'administration et de la modernisation en août 2012, poste qu'il occupe jusqu'à sa nomination, en août 2015, au poste d'[Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République française auprès du Royaume d'Espagne](#).

## 123 567 Chiffres clés

### 5 février 1939

c'est le jour de l'ouverture de la frontière française aux républicains. La guerre d'Espagne a entraîné le départ de plusieurs vagues de réfugiés vers la France dès 1936, mais après la chute de Barcelone, qui cède devant l'avancée franquiste le 26 janvier 1939, près d'un demi-million de personnes franchissent les Pyrénées en différents points du territoire : Cerbère, Le Perthus, Prats de Mollo, Bourg-Madame... dans de terribles conditions, c'est la Retirada.

### + 70 milliards d'euros

c'est le montant des échanges entre la France et l'Espagne en 2018. La France est le 1<sup>er</sup> partenaire commercial de l'Espagne, son 1<sup>er</sup> client (17,9% des exportations espagnoles) et son 2<sup>ème</sup> fournisseur (11% des importations espagnoles), réciproquement, l'Espagne est le 2<sup>ème</sup> client de la France et son 6<sup>ème</sup> fournisseur. Cette relation commerciale se double d'intenses investissements croisés : la France est le 3<sup>ème</sup> investisseur en Espagne avec plus de 2000 filiales d'entreprises françaises employant plus de 300 000 salariés. Quant aux entreprises espagnoles, elles sont très largement implantées en France avec près de 1 300 entreprises employant plus de 55 000 personnes.

### 3 interlocuteurs

sont au cœur du dispositif d'appui aux entreprises :

- > La Chambre de Commerce et d'Industrie Française de Barcelone - CCIFB, créée en 1883, c'est la doyenne des Chambres Françaises en Europe.
- > La Chambre Franco-Espagnole de Commerce et d'Industrie - C.F.E.C.I., créée en 1894 dont le siège est à Madrid avec une délégation à Valence, Valladolid, Málaga et Bilbao.
- > Business France en Espagne : une équipe biculturelle de professionnels de l'international, répartis sur deux sites (Madrid et Barcelone) pour accompagner vos projets de développement en Espagne.

*\*Ambassade de France en Espagne*

## Compte-rendu

Yves Saint-Geours, ambassadeur de France en Espagne, était ce jeudi l'invité des 22es Rencontres d'Occitanie, organisées par le Groupe Dépêche du Midi, dans les locaux du siège de Midi Libre.

[Lire la suite de l'article](#)



SE Yves SAINT-GEOURS entouré par Marie-France Marchand-Baylet, Vice-Présidente du Groupe La Dépêche du Midi, Jean-Marc Laforêt, Ambassadeur, Conseiller Diplomatique du Préfet de Région, Jean-Louis Chauzy, Président du CESER Occitanie et Jean-Luc Bergeon, Conseiller Régional Occitanie/Pyrénées-Méditerranée.



## QUESTIONS / TÉMOIGNAGES

Tout d'abord un retour d'expérience, car lorsque je suis arrivé en responsabilité à Toulouse au milieu des années 80, en tant que responsable d'un grand centre syndical, mon premier geste a été de me rendre à Barcelone afin de construire une instance de coopération : un syndicat européen.

Il y a trente ans, des scénarios écrits par les français, notamment du Sud sur la catastrophe qu'allait être l'élargissement de l'Europe à l'Espagne et au Portugal, aucun ne s'est réalisé. Le seul secteur éteint par l'élargissement est le textile... et ce n'est pas à cause de l'Espagne et du Portugal.

Comment transcender tous les points de vue pour retrouver l'esprit européen, dont nous avons besoin, sachant que l'Europe peut couler du fait des élites enfermées à Bruxelles ou de trop de partitions ?

Et comment transcender par la société ?

J'avais été associé par l'ancien chef de l'État Jacques Chirac au Forum de la société civile, chargé de préparer le Sommet France-Espagne.

Jean-Louis CHAUZY, Président du CESER Occitanie

**Yves SAINT-GEOURS** : Vous avez tout à fait raison de poser la question de cette façon-là parce que je pense qu'au fond, la crise catalane nous a amenés à réfléchir à cela : nous sommes dans un ensemble politique d'États Nations d'accords sur une convergence en Europe, mais comme je le disais précédemment, ce sont les acteurs qui la feront.

Pour que les acteurs le fassent, il faut prendre les choses les unes après les autres : construire des relations universitaires beaucoup plus puissantes (et il y a beaucoup de marge de progression), il faut la construction d'Universités Européennes en réseau... (Montpellier, Barcelone, Toulouse, Saragosse, etc.), il faut des centres de Recherche, il y en a de puissants en Recherche et Développement à Barcelone, à Toulouse, à Montpellier... Aussi construire des mobilités dans bien d'autres secteurs : emploi, tourisme, logistique, formation hôtelière, etc. Il faut un Erasmus de la Formation Professionnelle ainsi qu'un travail fin des relations PME-PMI dans les régions, sans oublier la Culture.

Je parle de choses dont je sais un peu qu'elles sont en train de se faire.

C'est par ces biais qu'à partir d'un accord et d'une vision commune sur l'avenir, se fera l'Europe.

Vous avez eu raison de reparler des années 80, j'ai eu l'occasion de beaucoup échanger avec de vieux espagnols sur ce qui s'est passé à cette époque. Il y avait une vision d'intégration européenne et tout le monde y a gagné, à quelques exceptions près.

C'est cela qu'il nous faut encore essayer de construire, avec une vision politique, mais sans les acteurs, on ne le pourra pas.

Il y a actuellement de grands débats en Espagne, après le 8 mars, sur les violences faites aux femmes. La question de la parité, de la place de la femme dans la société, c'est par ces choses-là aussi que nous allons construire cet espace démocratique. Je le crois vraiment.

La France a mené une réforme territoriale avec la [Loi NOTRe](#) qui a créé de nouvelles Régions, mais aussi de nouvelles métropoles, je voulais savoir si du côté espagnol une réforme des institutions du même ordre a été mise en œuvre ou le sera ?

Philippe MALAGOLA, Directeur Hérault, ENEDIS

**Yves SAINT-GEOURS** : Oui, c'est en prévision et c'est très difficile parce qu'évidemment toute l'Espagne moderne et démocratique s'est construite sur les autonomies : c'est à dire que le mot est un peu fort, mais c'est presque un pays fédéral, avec des situations différentes suivant chaque autonomie. Les plus autonomes sont le Pays Basque et la Navarre, car ils disposent même de l'impôt pour le prélèvement et sa redistribution. Cette mosaïque est l'essence de ce pays moderne, démocratique d'après la transition.

Tout cela pose des problèmes, problèmes de force centrifuge, problèmes de financement, et la crise les a mis en évidence. Sont donc agitées beaucoup d'idées sur la nécessité de changer ce dispositif, et notamment d'en changer les équilibres et les structures de financement.

Comme vous le comprenez, c'est très polémique et c'est très difficile de se mettre d'accord et il est encore plus complexe de faire adopter ces réformes car il faut en passer par une réforme de la Constitution. Comme l'Espagne a connu des difficultés démocratiques, y

*compris après le franquisme, la Constitution est très verrouillée pour que de l'extérieur ou de l'intérieur, on ne puisse pas la changer facilement.*



**Dernièrement, l'Espagne a augmenté sensiblement le SMIC. J'imagine que c'est pour relancer la consommation intérieure mais aussi pour redonner confiance en l'économie espagnole. Est-ce peut-être aussi pour une convergence avec la France et l'Allemagne, qui récemment a mis en place un SMIC ?**

*Franck BEUTTIN, Fondateur du Guide du créateur d'entreprise*

**Yves SAINT-GEOURS :** *Il y a de tout cela. Effectivement, récemment le salaire minimum espagnol a été augmenté de 22% pour arriver à 900 euros mensuels. Nous sommes encore avec un différentiel très important.*

*Cela a été à la fois un marqueur du gouvernement de Gauche, parmi ses réformes sociales, mais cela a été très critiqué car risquant de détruire des emplois, dans un dispositif de forte relance. Il faut rappeler que le chômage est allé à pratiquement 27% et se trouve maintenant à un peu moins de 15%. Il y a dans cette mesure des effets de consommation, des effets de rattrapage, des effets de convergence, sans aucun doute, et puis des effets politiques. Le gouvernement socialiste qui s'est installé a certainement voulu montrer un changement de matrice dans le traitement de la crise.*

**Je pourrais dire que l'Occitanie a une relation quasi-filiale avec l'Espagne. Une relation géographique, historique, économique, sociale... Nous sommes nombreux à être des petits-enfants ou arrière-petits-enfants de la [Retirada](#), dont mon grand-père et la Présidente de Région Carole Delga a aussi des origines espagnoles. Nous avons cette histoire commune.**

**Tout à l'heure, la question de la viticulture a été évoquée, j'aime aussi à rappeler le rôle important qu'a jouée l'immigration espagnole dans le maintien de la viticulture et l'agriculture en France et en particulier durant la Seconde Guerre Mondiale. J'ai une expérience familiale très forte sur ces questions.**

**Bien sûr il y a eu des difficultés, notamment les années 70-80, il faut se souvenir de tout cela et rappeler ce lien historique très fort.**

**À votre avis, quelle pourrait être la coopération à l'heure actuelle sur la question de la transition énergétique et sur tous les enjeux liés au maintien de l'agriculture, de la viticulture, du tourisme, de la gestion de la ressource en eau... Je pense que ces questions sont similaires des deux côtés de la frontière et suppose qu'il y a déjà des collaborations, au lieu de se confronter, il doit y avoir moyen de se rapprocher encore pour trouver des solutions communes sur ces questions majeures pour l'avenir de nos territoires.**

*Jean-Luc BERGEON, Conseil Régional Occitanie/Pyrénées-Méditerranée*

**Yves SAINT-GEOURS :** *Absolument.*

*Tout d'abord un petit mot sur le passé. Évidemment, le lien politique, affectif est très important. Nous commémorons les 80 ans de la [Retirada - l'exil républicain en France](#), il ne faut pas oublier ces 470 000 personnes qui sont passées de façon traumatique, à la fin de la Guerre Civile.*

*C'est ce que je dis à Madrid, car même si cela a été traumatique et très dur (au Camp d'Argelès par exemple), même si après il y a eu la guerre où les espagnols se sont illustrés notamment dans la Résistance, dont certains sont partis dans les camps de concentration, environ 20 000 d'entre eux, pour défendre la Liberté sur notre sol, nous ne pouvons pas l'oublier.*

*Il y a quelque chose de formidable, c'est qu'il y a des Molina, des Hidalgo, des Martinez et des Valls en France. Cette intégration s'est faite sans ressentiment d'aucune façon. Et l'on doit en tirer des leçons sur l'immigration. Au lieu de tout le temps se poser des questions négatives et malheureuses, il y a malgré les difficultés des premières années, que je n'ignore pas, bien évidemment, il y a eu une intégration formidable. Il y a donc des éléments de relations entre les sociétés et c'est là-dessus qu'il faut continuer de compter.*

*Sur le présent et le futur, vous avez cent fois raison. La question énergétique et "verte" est au cœur de ce que nous devons faire pour les citoyens, non seulement pour le développement durable mais aussi pour le coût de l'énergie, qui connaît un différentiel très fort en Europe. Nous devons pouvoir faire un marché en faveur du citoyen avec des connections et des interconnections et des capacités en énergies renouvelables (solaire, éolien, etc.) pour gérer un marché mieux unifié.*

*Nous n'avons pas fait tout ce qui était prévu, mais on a tout de même beaucoup avancé et nous essayons aujourd'hui de construire ces interconnections pour gérer de façon unifiée l'énergie. Nous avons obtenu le plus gros budget européen jamais obtenu pour des infrastructures énergétiques, côté Golfe de Gascogne (578 millions d'euros) pour doubler la*

*connexion électrique entre la France et l'Espagne, et la péninsule ibérique, avec le Portugal. Nous essayons !*

*Il n'y a pas encore de Loi de transition énergétique en Espagne. Je pense que la mise en œuvre sera donc très difficile à mener, ainsi que la décarbonisation... Le bilan que je dresse n'est pas formidable, ces questions sont sur la table et encore une fois, ce n'est pas seulement par du bilatéral que nous pourrions y arriver. Ce sera beaucoup par des politiques européennes volontaristes.*



**Dans le cadre du Club des Exportateurs de France, nous avons collaboré avec la Chambre de Commerce Franco-Espagnole à Paris, mais pour faire plus régional, nous sommes la Région la plus proche de la frontière et de la Catalogne. Une question se pose souvent pour les exportateurs et surtout les primo-exportateurs, car certains veulent aller très loin en pensant à la Chine ou d'autres pays très lointains, nous leur recommandons de savoir déjà exporter auprès des "voisins", ici pour les occitans, les espagnols. Même si une partie de ma famille est implantée professionnellement en Catalogne, je n'ai pas de recommandation particulière pour ces primo-exportateurs, en auriez-vous ?**

*Gérard MARTINEZ, Administrateur national, CLUB DES EXPORTATEURS DE FRANCE*

**Yves SAINT-GEOURS** : *C'est un sujet fondamental et extrêmement porteur. Ces dernières années, les exportations françaises vers l'Espagne ont augmenté plus vite que les croissances espagnoles et françaises (chaque année + 4%). Nous sommes déjà sur des bases très élevées, cela représente beaucoup de produits et d'argent. Il est certain qu'il faut continuer dans cette voie et il y a des marges de progression, fortes.*

*Nous avons nos instruments : Business France pour aider notamment les PME et PMI à regarder le marché et exporter ; les Chambres de Commerce françaises à Madrid et à Barcelone. Il faut que ces instruments servent aux entrepreneurs français comme ils servent par ailleurs aux investisseurs espagnols en France, dont on constate qu'il s'agit d'investissements fidèles et robustes. Lors des réunions d'investisseurs espagnols en France organisées par l'Ambassade, le retour sur l'image de la France est toujours positif, ce malgré tous nos ennuis et nos difficultés, en raison des atouts de ressources humaines, d'infrastructures, de sécurité juridique, qui sont au rendez-vous.*

*Je suis allé voir les Présidents de Région et les Préfets pour leur dire que quand ils ont des projets d'investissement, qu'ils nous posent les questions quant à la fiabilité des investisseurs.*

*Dans l'autre sens, ces instruments sont disponibles, mais il faut bien travailler la question régionale. Vous avez des administrations puissantes dans les autonomies, même si la Catalogne s'est un peu arrêtée, il faut bien le dire, car obnubilée par son problème politique. Il y a l'Aragon, Valence, très dynamique, avec la Méditerranée qui vous relie et des pôles de compétitivité très forts. Vous trouverez des gens ouverts, qui permettent des facilités d'infrastructures et fiscales. Allez vers eux, en prévenant nos services, en nous informant de vos démarches, car nous sommes continuellement en contact. Comme je le dis souvent, je suis une sorte de "voyageur de commerce" et je vais fréquemment voir les Présidents d'autonomie car je sais qu'une grande partie du pouvoir se trouve là, avec des Chambres de Commerce régionales fortes, aux chaînes très courtes comme à Valence ou dans le Pays Basque, écosystème d'efficacité.*

*Nous pouvons en parler pour aider, pour appuyer, indiquer le bon contact, etc.*

**Montpellier, terre d'accueil ouverte sur la Méditerranée, de tout temps on a reçu et accueilli, des espagnols et beaucoup d'autres. Ce que vous dites est important parce que ces relations à l'international, notamment avec les jumelages, comme avec Barcelone, en ce moment nous travaillons avec Madrid et Séville sur des conventions de développement économiques et également d'échanges universitaires.**

**J'ai vécu ERASMUS en tant que Vice-Présidente d'Université à Montpellier et c'est fondamental car l'avenir se construit avec les jeunes. Comment renforcer, revitaliser ce système d'échanges universitaires ? Au niveau de la formation, en créant des DIU - Diplôme International Universitaire, il y en a de moins en moins et me semble qu'il en faudrait plus... Quelles solutions auriez-vous pour faciliter ces échanges pour nos futures pépites ?**

**Aussi, sur la mobilité : comment pourrions-nous enfin avoir un TGV ?**



*Chantal MARION, Vice-Présidente en charge du Développement économique, de l'enseignement supérieur et de la recherche, de l'innovation et de l'artisanat, MONTPELLIER MÉDITERRANÉE MÉTROPOLE*

**Yves SAINT-GEOURS** : *La première fois que j'ai vu les autorités de la région catalane, ils m'ont parlé de la Maison de la Catalogne à Montpellier et des liens universitaires, notamment avec la Faculté de Médecine depuis le XIIIème siècle. Montpellier est une*

référence pour eux.

Pour ERASMUS, il faut faire un lobbying énorme. Il faut continuer, c'est un instrument fondamental ! C'est au niveau des acteurs des Universités, dont je pense qu'ils sont prêts à bouger, et de Bruxelles.

Je suis interpellé tous les jours par les espagnols sur cette question de ligne à grande vitesse... Je ne vais pas me substituer ni au législateur, ni au gouvernement, sur cette demande récurrente, point important pour les espagnols pour aussi leur politique interne sur le corridor méditerranéen. Chaque fois que nous avons un point sur ce sujet au plus haut niveau, une chose disparaît progressivement du paysage, je le dis en prenant mes responsabilités, c'est ce qu'il se passe de l'autre côté : de Bordeaux à la frontière, que je vois dans un horizon vraiment lointain. Sur ce côté-là, je vois un horizon plus proche, mais je ne le sais pas et ne suis pas fondé à vous en parler directement. Mais croyez-moi, c'est à l'ordre du jour de toutes les réunions franco-espagnoles ! Mais j'ajoute un point : dans ces réunions, avec le transport des passagers, nous parlons toujours des transports de marchandises parce que c'est fondamental, particulièrement sur les questions d'environnement... Il nous faut des dispositifs de fret pour la projection de la croissance de nos échanges.

**Merci pour l'éclairage très fin que vous avez donné sur les relations entre l'Espagne et la France. C'est vrai que l'Espagne pousse sa corne en Occitanie comme le dit Nougaro, et aujourd'hui on a tout de même un petit souci de relations commerciales et d'échanges avec l'Espagne, notamment dans la Région, puisque nous sommes bord à bord.**



Il semblerait que malgré beaucoup de convergences et si la société civile fonctionne bien, de fortes divergences apparaissent sur la transposition des directives de réglementation européenne, qui créent dans les relations commerciales un dumping avec l'Espagne. Est-ce qu'aujourd'hui, comme avec le [nouveau Traité de l'Élysée](#) où l'on a parlé de convergence des transpositions de directives européennes avec l'Allemagne, peut-on imaginer un jour un même niveau de lien avec l'Espagne ?

*Richard JARRY, Président-fondateur du ALBATROS INGENIERIE Services, Président du Réseau d'Affaires Franco-Allemand - RAFAL*

**Yves SAINT-GEOURS :** Je vous remercie vraiment de cette question. Il est vrai que les propos généreux et généraux ne valent que si par ailleurs on travaille beaucoup. Je prends un exemple : nous avons eu la question de la Directive sur les Travailleurs détachés. Cela a été un point d'achoppement très dur avec l'Espagne pendant trois années.

L'Europe, c'est d'essayer de trouver des consensus, toujours. Nous sommes arrivés à nous mettre d'accord, à peu près, dans des conditions difficiles... L'on voit bien qu'il y a beaucoup de sujets de ce type sur lesquels nous avons des difficultés à cause de normes, de la compétitivité, et aussi de la situation géographique de l'Espagne, qui se sent toujours en bout du continent européen, avec un seul point de passage qui sont les Pyrénées. Il est indispensable que sur tous les sujets de l'agriculture, sur l'industrie, sur la production, que nous nous mettions à tout prix autour d'une table.

Alors certes, il y a un cadre européen qui s'applique, mais nous savons bien à quel point des mécontentements peuvent se créer tous les jours, notamment dans les corporations car les applications des normes ne sont pas les mêmes. Nous n'avons pas encore un Traité, mais nous avons tous les dispositifs de dialogue pour que nous construisions cela ensemble, mais il y a beaucoup à faire...



**Une dernière question pour vous, Ambassadeur en Espagne et auparavant au Brésil, pays de ballon rond. Zidane au Real Madrid, qu'est-ce que ça donne ? Qu'en pensez-vous ? Cela crée de l'effervescence ?**

*Olivier BISCAYE, Rédacteur en chef, MIDI LIBRE*

**Yves SAINT-GEOURS :** Tous les autres sujets passent derrière évidemment !

J'ai été très heureux pour tout sur le Football : parce qu'il y a des français partout : au Barça, au Real, à l'Atlético, ils ont tous gagné quelque chose, Zidane et ses joueurs gagnaient la Coupe d'Europe et en plus, ils ont gagné la Coupe du Monde 2018 pour la France, donc le Football, c'est formidable !

Zidane est un homme exceptionnel, qui a su - je l'ai vu arriver et partir - construire une histoire de victoire avec le Real Madrid par le respect profond que les joueurs, qui sont tous des stars, ont eu à son égard. Une partie du problème est d'arriver à faire jouer de façon positive des individualités exceptionnelles qui dès lors que l'on tourne le dos commencent à

*partir un peu dans tous les sens. Évidemment, le fait qu'il revienne porte beaucoup d'espoirs, mais encore une fois, je n'ai pas d'équipe préférée...*

## CONCLUSION DES DÉBATS

Les pistes de réflexion de Yves SAINT-GEOURS :

- ✓ MULTIPLIER LES ÉCHANGES DE LA SOCIÉTÉ CIVILE DANS TOUS LES DOMAINES
- ✓ PARTAGER LES COOPÉRATIONS TRANSPYRÉNÉENNES SUR LES ENJEUX "VERTS"
- ✓ S'APPUYER SUR LES RELATIONS DE L'AMBASSADE POUR LES PROJETS ÉCONOMIQUES
- ✓ TRAVAILLER À CONSTRUIRE UNE EUROPE PLUS UNIFIÉE

Revivez la conférence / débat



Retrouvez l'interview de Yves SAINT-GEOURS



PROCHAINE RENCONTRE D'OCCITANIE

**23<sup>ème</sup> édition - Jeudi 28 mars 2019**

Siège de Midi Libre

**Pascal CANFIN**

Directeur Général de WWF France

**« URGENCE ÉCOLOGIQUE :  
COMMENT GAGNER LA BATAILLE? »**

POUR TOUTE INFORMATION :

[contact@rencontres-occitanie.fr](mailto:contact@rencontres-occitanie.fr)

Tel : 05 62 11 95 96



Leila Bijaoui-Rouch  
Chargée de mission auprès de la Présidence  
Les Rencontres d'Occitanie  
[@rencontres\\_oc](https://twitter.com/rencontres_oc)

[www.rencontres-occitanie.fr](http://www.rencontres-occitanie.fr)

**LA DÉPÊCHE**

**Midi Libre**

**L'INDÉPENDANT**

EN PARTENARIAT AVEC : 

  
Pierre Fabre



Crédit Photos : Michael Esdourrubailh

©2019 Les Rencontres d'Occitanie

Si vous ne souhaitez plus recevoir de Newsletter des Rencontres d'Occitanie, [suivez ce lien](#)